

PSYCHOMOTRICIEN

Utiliser des outils ludiques pour soigner les troubles moteurs et cognitifs



Aurélien D'Ignazio exerce en cabinet libéral et en établissement spécialisé.

Photos DR

Le psychomotricien traite les personnes qui souffrent de troubles psychomoteurs. Son objectif est de rééduquer, par l'intermédiaire du corps, les fonctions motrices et mentales.

Aurélien D'Ignazio est psychomotricien depuis bientôt 15 ans. Il exerce à la fois en cabinet libéral, où il reçoit majoritairement des enfants présentant des troubles des apprentissages, et en établissement spécialisé auprès d'adolescents autistes. Son quotidien consiste à « traiter les troubles psychomoteurs, c'est-à-dire les difficultés s'exprimant au niveau du corps et pouvant trouver leurs origines aux niveaux moteur, psychique et/ou cognitif », explique-t-il. Tout travail

débuté par la réalisation d'un bilan psychomoteur qui permet d'évaluer les capacités du patient et d'établir un projet d'intervention. « Concrètement, nous proposons des exercices corporels stimulant les coordinations motrices, le tonus musculaire, le rythme, l'équilibre ou l'orientation dans l'espace et dans le temps, et nécessitant un contrôle du cerveau (concentration, planification...) », indique Aurélien D'Ignazio.

S'exercer en s'amusant

Traverser sur une poutre, jongler avec des balles, maintenir une plume en équilibre, sauter à cloche-pied, copier un rythme en tapant des mains, écrire... sont autant d'outils disponibles dans la mallette de ce professionnel de santé. « Vécus comme relativement ludiques, les soins psychomoteurs peuvent s'adresser à tous les âges de la vie,

constate-t-il. Nous adaptons en effet nos techniques au regard des spécificités des patients : renforcer le développement psychomoteur des tout-petits, améliorer le contrôle moteur d'un enfant malhabile, stimuler la sensorialité d'une personne âgée, etc. »

Des séances seul ou en groupe

Une séance individuelle hebdomadaire dure en moyenne 45 minutes. « Nous alternons des dispositifs dynamiques avec des situations plus calmes, au bureau, en encourageant la verbalisation des ressentis associés et l'élaboration de stratégies généralisables au quotidien », précise le psychomotricien. Mais ce dernier peut aussi proposer des séances de groupe. « Nous pouvons alors nous appuyer sur une multitude d'activités (danse, jeux, relaxation...) pour tenter d'améliorer le quotidien des enfants, adolescents ou adultes, ainsi que leurs capacités d'interaction sociale et d'autonomie », ajoute-t-il. ●

Léa Vandeputte



Devenir psychomotricien

Après le baccalauréat, il faut suivre trois ans de formation dans un institut ; il en existe une quinzaine en France dont l'accès s'effectue via la plateforme Parcoursup. Une fois son diplôme d'État en poche, le psychomotricien peut exercer en crèche, en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), à l'hôpital, en libéral, etc.